



PERIODIC AUTONOMISTA OCCITAN

Volèm Viure Al País N°178



• **Rescontre**

Jean Marie Pelt, les valeurs d'un écologiste

Nous avons eu le plaisir de rencontrer Jean Marie Pelt à Gaillac juste après une conférence sur les valeurs de l'écologie. Ethnobotaniste, auteur de nombreux livres, chroniqueur radio réputé, c'est un érudit malicieux et bienveillant qui a bien voulu répondre à nos questions pour les lecteurs d'Occitània-Volèm viure al país.

Occitània : Pensez-vous vraiment que l'écologie est en train de changer notre société ?

J.M. Pelt : Vous savez, on peut dire qu'aujourd'hui, à l'heure où nous parlons, deux univers complètement étrangers l'un à l'autre se côtoient. D'un côté vous avez la technologie, la science, qui produit des pesticides par exemple. C'est en quelque sorte notre monde et il est en train de disparaître peu à peu. L'autre univers c'est celui des " agro-bios " qui utilisent les produits naturels de façon plus ou moins empirique. Le problème c'est que la recherche scientifique ne s'est pas intéressée à ces méthodes. Je suis en train de travailler sur les associations bénéfiques entre plantes. Je suis allé rencontrer mes collègues de l'INRA : aucune recherche n'est menée sur ce sujet ! Mais je suis optimiste. En 2030 l'Europe interdira probablement les principaux pesticides actuels : l'histoire est en marche.

— *Vous pensez que les mentalités sont en train d'évoluer ?*

— J'ai étudié l'évolution du rapport homme/nature au cours de l'histoire. Je distingue trois grandes périodes. De la fin de l'antiquité jusqu'au moyen âge, la nature est perçue comme admirable. Pendant cette période, tout le monde est croyant et la nature est belle car elle est le reflet du créateur. Plus tard au moment de la Renaissance, Descartes marque un tournant : selon lui, les hommes sont les maîtres et possesseurs de la nature. C'est le début de l'exploitation de la nature qui est perçue comme un réservoir dans lequel on peut puiser. Alors on s'est mis à consommer, à vider le réservoir et à produire des déchets. Avec Darwin et la théorie de la sélection naturelle, on a franchi un cap supplémentaire : la nature c'est la loi du plus fort. La nature est alors vécue comme " méchante ". Cette vision s'est propagée et elle s'est diffusée dans d'autres théories. Marx y a vu un modèle de la lutte des classes. Les libéraux la libre concurrence... Le monde s'est engagé à fond dans toutes sortes de compétitions, guerre économique, conflit social, combat politique... Enfin depuis quelques années nous prenons conscience que nous sommes responsables de l'avenir de nos enfants. Descartes s'est trompé : l'homme ne maîtrise pas toute la nature, nos enfants auront-ils une vie aussi " bonne " que la nôtre ? Pas sûr du tout !

— *C'est une question très politique...*



** Les énergies renouvelables remplaceront-elles le pétrole ?*

— Avez-vous remarqué les mots employés en politique ? On parle de " *combat politique* ", de " *bataille électorale* ", de " *campagne électorale* ", comme au temps de Napoléon ! Je trouve que c'est l'honneur de l'écologie de montrer qu'il n'y a pas que la compétition mais aussi la coopération. C'est avec la solidarité une des valeurs clé de l'écologie.

— *La solidarité, tout le monde en parle !*

— La solidarité entre générations par rapport à ce que nous allons laisser à nos enfants est vraiment une valeur de l'écologie. Un autre grand problème de notre société c'est l'écart entre les plus riches et les plus pauvres qui ne cesse de croître. Les riches gagnent toujours plus d'argent. Pour quoi faire ? Acheter un 4x4 encore plus polluant ? Une autre valeur de l'écologie est la sobriété. Qu'on arrête de nous bassiner avec la vie des milliardaires et tout le " bling-bling " qui va avec !

— *Quel est le message le plus important que vous souhaitez faire passer dans vos livres, vos conférences...*

— Je pense qu'il faut retrouver la convivialité entre humains et monde vivant. Ne plus se comporter en brutes qui maltraitent la nature. Les valeurs de l'écologie sont aussi celles des grandes spiritualités : sobriété, solidarité, coopération, équité. Nous avons surtout besoin d'aimer et d'être aimé. En résumé, je dirai qu'il faut passer de la civilisation du dollar à la civilisation de l'amour !

Propos recueillis par **Hugues Jourde**.

Jean Marie Pelt a écrit de nombreux ouvrages. Nous vous conseillons " *L'écologie pour tous* " aux éditions du Jubilé. Cet ouvrage présente sous la forme d'un entretien les grandes problématiques de l'écologie, en élargissant la réflexion à un véritable humanisme trop souvent oublié.

Escotatz los qui bolegan

Un moviment social dens la carrèra

Fortement inspiré du printemps arabe et berbère, le nord de la Méditerranée s'est mis en mouvement. C'est le sud de l'Europe, ce sud le plus rudement touché par les crises économique et financière qui s'est réveillé le premier. Là aussi, ce sont les jeunes, ce sont les hyper-diplômé-e-s qui sont les plus indignés de rester dans la précarité.

Mais finalement, que veulent ces « indignados » ? Faire tomber les dictateurs, changer la société, dénoncer la confiscation du pouvoir par quelques uns ? Cette lame de fond a une ambition grande et une aptitude à utiliser les nouveaux moyens de communication. Internet et le téléphone portable seraient des outils hyper contrôlés ? Peu importe, ils permettent de diffuser en temps réel les infos, les vidéos des manifestations, les violences policières. C'est la cyber-révolution qui laisse de côté les syndicats, les associations, les partis politiques.

Les indignés en ont assez des fausses alternatives avec les partis au pouvoir qui se partagent le gâteau. Reste à savoir quelle est la capacité de notre oligarchie à se réformer, et jusqu'où faut-il aller pour faire bouger les choses.



La novèla creacion artistica es sus l'empont

La période estivale est le meilleur moment pour découvrir et redécouvrir les artistes occitans, et ceux venus d'ailleurs. Au milieu de tout cela surgit toute une nouvelle scène, un nouveau souffle, avec une incroyable énergie. Une envie de le faire en occitan, une envie de réinventer le traditionnel de demain, une envie d'échanger avec le public. Et le tout dans la débrouille de notre société : autoproduction, autodiffusion, collectif d'artistes, tout cela pour exister.

Créer en occitan doit devenir pour eux un acte « normal », décomplexé. Et le public est invité à les suivre.

E l'avenidor del discors politic occitan ?

Le monde évolue, l'Europe se transforme, Occitania bolega tanben ? Que recherche-t-on finalement : une Occitanie idéalisée, conservée dans du formol ou bien une Occitanie qui sourit, qui souffre, qui vit tout simplement ? Quelle différence entre l'occitaniste d'hier et le militant pour la société occitane d'aujourd'hui ? Quelles sont leurs objectifs, les priorités, les modes d'actions ?

La société occitane doit rester en mouvement avec les autres sociétés de la planète si elle veut exister. Reste à bien écouter tous ceux qui bougent et construisent l'avenir.

Guilhèm Latruvèrsa

***Bilheta d'abonament a la revista
en pagina 19***

***Los rendètz-vos del Partit Occitan :
Rescontres, en p. 6
Universitat R&PS : p. 20 e 16***

•Politica

Una annada de politica lingüistica a la Region Aquitània

David Grosclaude fa lo bilanç de sa primièra annada de conselhièr regional d'Aquitània delegat a las lengas.

Fa ara un pauc mai d'una annada que soi elegit al Conselh Regional d'Aquitània e que soi en carga de las lengas occitana e basca. Oficialament soi « delegat a las lengas regionalas » quitament s'aviái demandat d'èstre « delegat a la politica lingüistica ». Foguèt pas acceptat pr'amor èra atal abans e que los cambiaments de nomenclatura son complicats dins d'unas administracions. Aquò rai ! çò que compta es la possibilitat de far avançar de causas.

Dins la region Aquitània i a doas lengas : l'occitan e l'euskara. Per l'occitan, la politica lingüistica es mai recenta e dispausa pas d'una aisina coma l'euskara qu'a l'Ofici

Public de la Lengua Basca (cf enquadrat) amb sos 3,6 milions de budget per an. Dempuèi un pauc mai d'un an, i a donc un elegit occitanista al Conselh d'Administracion de l'OPLB e i tròba sa plaça sens cap de problèma.

Se lo budget per l'occitan es globalament mendre (1,1 milion d'euros) i a de causas a far e sabèm que l'argent es pas lo sol element que pòt far progressar una politica. L'objectiu es la transversalitat a saber metre de politica lingüistica en defòra de las accions ditas culturals e en defòra de LA linha budgètària consagrada a la lenga.

Dins las prioritats que me fixèri tre lo començament, èra la collaboracion interregionala. Metre la politica lingüistica dins l'interregionalitat èra l'objectiu màger. Subretot que lo president èra en acòrd complet sul projècte d'un Ofici Public de la Lengua Occitana e sus son caractèr interregional.

Es la rason que fa que dempuèi un an trabalham en relacion amb las autras regions occitanas e qu'avançam amb los que vòlon colaborar. Vertat es que pel moment las relacions son estadas quasi permanentas amb Miègjorn-Pirenèus, gràcias a la volontat de collaboracion afirmada per Guilhèm Latrubesse qu'a el tanben l'occitan en carga dins la region vesina.

La collaboracion amb lo Conselh Generau d'Aran es estada bona tanben, gràcias a Paco Boya e a Maria Vergès qu'an mostrat una volontat clara de far una politica occitanista. Esperem que lo cambiament politic en Aran, que ven de se far, emparharà pas de contunhar aquela collaboracion entre institucions pr'amor es sonque atal que poiràn nàisser de causas coma l'organisme indispensable a la lenga occitana que serà coma una acadèmia, en tot cas que serà l'organisme de referència per la lenga nòstra.

L'OPLB (Ofici Public de la Lengua Basca) : una aisina qu'a fait sas pròvas

Cal tanben parlar del trabalh a l'Ofici Public de la Lengua Basca on soi coma un dels tres delegats de la Region. I participam a las decisions e ne vesèm lo foncionament e ne podèm tirar qualques leçons e ensenhaments pel futur Ofici de la Lengua Occitana quitament se la comparason es complicada particularament al nivèl territorial.

L'Ofici Public de la Lengua Basca ven de cambiar de president. Max Brisson, conselhièr general del Pirenèus Atlantics (UMP) ven de daissar la plaça a François Maitia vice-president (PS) de la Region Aquitània. Lo president sortent se'n va amb un bilanç mai que positiu.

L'Ofici fonciona ara amb un budget de 3,6 milions d'euros portats per la Region (33%) Pirenèus Atlantics, l'Estat, lo Sindicat de las Comunas per la Lengua e la Cultura Bascas e la Comunitat Autònoma d'Euskadi.

L'ensenhament en basc o bilingüe a progressat de faison importanta (39% dels mainatges en mairala son dins un dels dos sistèmas). La premsa en euskara se desvolopa e los que vòlon, pòdon recebre la television publica basca. Un esfòrc permanent es fait per las ràdios que se son fòrça professionalizadas e que son ajudadas per l'OPLB.

L'OPLB acompanha las grépias bilinguas e trabalha per la formacion a l'euskara del personal de las collectivitats (comunas e comunitats de comunas). Una negociacion a començat amb lo Centre Nacional de la Formacion del Personal Territorial.

Sul territòri basc de l'Estat francés trabalhan ara 20 agents publics en favor de la lenga ; 10 son a l'OPLB e 10 autres dins las diferentas collectivitats. Tot aquò se fa amb la participacion de l'Estat pr'amor al CA de l'OPLB an lor plaça lo prefècte, lo rector e lo representant del ministèri de la Cultura. Pròva que quand l'Estat vòl far quicòm o pòt far malgrat las decisions del Conselh Constitucional.



• Amassada d'informacion sul bilingüisme dens la senhaletica a Monbahus en Ôlt e Garona. David Grosclaude en companhia de Pierre Camani lo president del Conselh General (esquèrra) e de Marcel Calmette conselhièr general encargat de la lenga e de la cultura occitanas
• G. Latrubesse, Léna Louran, vice-presidenta de la Region Bretanha encargada de la politica lingüistica e D. Grosclaude au l'ocasion de la presentacion dels doblatges de dessens animats realizats dins un estudiò d'An Oriant.



Alavetz qual es lo bilanç al cap d'una annada ? Solide es pas miraculós mas es puslèu positiu de mon punt de vista.

Primièr, malgrat la crisi e la reduccion de fòrças linhas budgetàrias, la de l'occitan es estada mantenguda e quitament un pauc aumentada.

La primièra de las causas que caliá far èra de definir un axe de la politica lingüistica que la primièra fasa entamenada abans mon arribada s'acabava.

L'eretatge èra una convencion entre Rectorat e Region, lo trabalh realizat per l'Amassada, l'organisme de concertacion creat per la Region Aquitània. Dispausàvem tanben d'una enquèsta sociolingüistica precisa que legitima la mesa en plaça d'una politica publica dins lo domeni de la lenga.

Concertacion e transmission

Tre lo mes d'octobre organizèrem cinc reünions de concertacion dins los departaments per escotar lo monde associatiu e institucional e per fixar las accions a menar dins l'encastre d'una direccion clara qu'es la transmission de la lenga. Es l'urgéncia. Tot s'es acabat per una « Amassada » a Bordèu, au Conselh Regionau ont avèm fixat objectius operacionals coma per exemple la mesa en plaça de l'Ofici Public Interregional de la Lenga Occitana.

La Convencion amb lo Rectorat l'avèm considerada coma pas pro precisa e avèm aviada ua novèla negociacion qui deu desembocar sus la signatura d'un tèxte novèl per las setmanas que venon. I aurà un objectiu minimal de creacion de vint-e-cinc sites bilingües per las cinc annadas que venon dins l'Aca-

dèmia de Bordèu (poirà èstre mai de segur, se i a la demanda) e la seguida del sosten a l'ensenhament per immersion Calandreta. Seguida tanben deu trabalh d'edicion de material pedagogic. Mas la mesura mai importanta votada al mes de març es la creacion de las borsas pels estudiants que se forman al mestier de professor de las escolàs (bilingüas o immersivas). Aquò deu permetre d'ajudar cada annada 15 estudiants a nautor de 4000 euros per an (sus doas annadas). Es una mesura financiada en defòra de linha budgetària consagrada a l'occitan. S'agís d'encoratjar las vocacions. La mesura es en plaça e aquò a permès de desblocar la creacion de pòstes pel rectorat. Per la dintrada que ven, devèm dubrir tres sites mai, dont lo primièr per Girona pel bilingüe public.

Tot aquò se fa en relacion amb los conselhs generals, que començan de s'implicar mai dins la politica lingüistica, e tanben amb lo sector associatiu (Oc-Bi e Calandreta).

Mèdias e cultura

Dins l'encastre d'un Contracte d'Objectius e de Mejans la lei autoriza las collectivitats a financiar de televisions publicas o privadas. la Region Aquitània a votat un budget de 9 milions sus tres ans. La condicion pausada ara a las televisions que seràn ajudadas es la preséncia de l'occitan dins lors programas. Lo principi es acceptat e lo cal metre en plaça. I trabalham e deuriem veire abans la fin de l'annada d'emissions en occitan sus doas televisions privadas d'Aquitània.

De la meteissa faison, avèm fait dintrar dins los reglaments d'interconvencion novèls pertocant la crea-

cion culturala e la difusion culturala, de critèris lingüistics.

Un tèxte d'orientacion deu èstre votat a la fin de junh que fa la lista de las accions en favor de l'occitan e del basc e ont parlam de la preséncia de la lenga dins l'accion toristica, la comunicacion de la Region e la senhaletica dels bastiments que son de la Region, coma los licèus per exemple.

De segur, la formacion nos preocupa. I a lo sosten dels corses per adultes mas ara cal anar al delà e trabalhar sus la formacion professionala. Es un dossièr complex mas deuriem poder avançar pels meses que venon.

Los autres domenis d'accion

Tot çò d'autre es menat en relacion estreta amb Miègjorn-Pirenèus amb quala avèm de relacions privilegiadas. Un encargat de mission serà recrutat tre lo mes de julhet (e per tres ans) en Aquitània. Deurà trabalhar a mièg temps a la definicion de l'Ofici Public de la Lenga Occitana en relacion amb una altra persona qu'es recrutada a Tolosa. Per l'autra partida de son temps se mainarà d'autres dossièrs pertocant la politica lingüistica.

I a lo dossièr de la television en occitan ; Aquitània e Miègjorn-Pirenèus an fisat a la FIMOC lo trabalh de far realizar un estudi sus la factibilitat d'una television per internet en occitan. Esperam l'estudi a l'estiu e après nos calrà trabalhar a sa mesa en plaça.

Un finançament comun de doblatge de dessens animats es tanben estat aviat. Los primièrs son faits e d'autres arribaràn lèu.

Calriá parlar dels rencontres qu'avèm avut a Rodés entre elegits occitans e tanben de las relacions

• Politica

qu'avèm amb la Bretanha. Venèm de sollicitar a tres (Aquitània, Miègjorn-Pirenèus e Bretanha) los encargats dels transpòrts de nòstras regions per anar veire la SNCF e pausar la demanda de la preséncia de las lengas dins los trins regionals e las garas. Convidarem tanben las autras regions a s'i associar.

D'autres dossièrs

Es donc aquí un bilanç rapide de l'accion que pertòca la delegacion qu'ai en carga mas de segur mon trabalh d'elegit se limita pas a la question de la lenga. Los autres dossièrs me preocupan tanben coma per exemple los dels transpòrts (LGV, aerian) o las questions de relacions transpirenencas e de diversitat biologica. Coma tot elegit ai de delegacions dinc d'organismes publics (sindicat mixte de gestion d'aeropòrt, licèus, Comunitat de Tralalh dels Pirenèus, Institut Patrimoniau deu Haut Bearn...) ont las questions son diversas mas ont a tot moment i a una pòrta de dintrada per la problematica lingüistica e per una vision occitanista.

David Grosclaude

Acamps per la refondacion de l'occitanisme politic

Aprèp Rodès (lo 8 de junh), Pau (lo 10), Besièrs (lo 17), Vilanuèva d'Òlt (lo 21), Sent Flor (lo 23) e Nimes (lo 7 de julh), los acamps per una refondacion de l'occitanisme politic se tendràn a

- dimècres 27 de julhèt a 11 oras : Rodès dens l'encastre de l'Estivada
- dissabte 5 de noveme tota la diada : pais Tolosan

M'excusaretz de tornar prendre un ritme neo-lafontian per assajar de comprendre lo sens de l'interrogacion de collègas que duerbon un debat sus l'occitanisme. Se tenèm d'a ment leis analisis de Robèrt Lafont, siam tostemps dins lo temps tres ? I a pas que lo mòde de foncionament e d'organizacion que cambiariá ?

Lo tèxte cosignat per cinc elegits — EELV/Partit Occitan — seriá un tèxte de basa per lo debat dins lei regions. De qué parla ? De cambiament a la racina o de melhorament de çò qu'avèm bastit dempuei de generacions de contèsta e de lucha còntra lei centralo-jacobins e leis Estats bofigats de sègle 19en ? Lo biais es pas novèu, cada quatre ans e de còps mai, l'a de questionaments sus l'èstre, lo còs de la finalitat e lo demai de çò que siam ò siam pas. Mai la metafisica au nòstre, escolastica ò pas, vèrsa dins l'ontologic. Normau, directz, de s'interrogar sus çò qu'existís ò pas dins lo camp social occitan que nos remanda d'imatges dei practicas existents, qué ! Aqueleis imatges nos fan chifrar e mai aguèssiam resistit còntra lei reguignadas estatalas. Esperèi qu'es lo cas per cada occitanista en cerca d'eissida sociala per l'aventura occitana.

Coma i a, dempuei mai de trenta ans, de grops que se fan e se desfan au nom dau politicament incorrèct novator e que restan pas que grops fins qu'a escagassament, que son jamai venguts partits ; coma i a de personas que càmbian de registre dins lo corrent de la vida ; e segur, tot lo monde pòt cambiar ò... creire cambiar. Rason de mai per se questionar sus çò que vòlon lei signataris dau tèxte questionnaire.

OCCITANISME,

“Culturaus” e “politics”

Dau tèxte, dins l'ensem farai pas que dire de òc sus lo principi dau cambiament de l'occitanisme. Ges de statu quo. Mai quin cambiament ?

Per la primera part la constatacion me pareisse mestrejable : entre occitanistas, lei raras dau culturau e dau politic son, en principi, desparieras e complementàrias. A cada mòde d'èstre son especificitat. E pensi pas que la question sieche d'ordre "psicologic" coma es suggerit, puslèu un mòde de foncionament social que responde ai situacions concretas que rescòntram. Mentre que lo "culturau" pensariá lenga, lo "politic" bastiriá son roman dins son caire ? Nos fau sortir d'aqueleis esquemas estrechonàs. Quant d'occitanistas van cotria lei dos, mentre que de centralistas de tota mena an tot fach per enfortir aquela dicotomia artificiala ? (E podèm pas mens ignorar au nòstre aquelei que van cotria ambé lei partits francés centralistas, qu'escupisson de l'ònga sus lo "regionalisme", tot mesclant, e que son lei darriers apareires d'un culturalisme deis annadas... seissanta). Lei Calandretas son una empresa politica revolucionària fàcia au castelàs parisenc. Seis apareires fan mai que de politica culturala ! Coneisson tras que ben lei lecas e leis embolhs dei foncionaris ministèrials de la V^{ena} Republica. Ai rescontrat de responsables culturaus qu'èran mai politics que de monde "encartats" dins d'organizacions politics.

Nos fau sortir d'aquela androna dei gèns. E subretot fau mandar ais ortigas l'idèa que lo foncionament partidari occitanista sieche una replica oblitjada deis organizacions franchimandas. La boita deis imatges vielhàs, nos la fau curar !



PER AVANÇAR, TEMPS TRES Ò TEMPS UN ?

Coma cambiar ?

Cambiar de cap ? Pensi pas qu'aquò sieche la question pausada. Alora, alargar lo moviment ?

Premièr. Constat : l'avançada de l'occitanisme dempuei vint ans es capitala coma otís de cambiament societau, e passa la question de l'occitanisme tau qu'es ara. Es verai que la dubertura a Euròpa e a l'interregionalitat dins sei premicias a cambiat la question occitana pron desapariera deis autreis entitats nacionalitàrias. Se l'espaci occitan es mai que mai lo *terren lingüistic*, la geopolitica obliga : se tracta d'una França gonfla de centralisme anistoric, sens solucion novatritz e d'Euròpa en bastison ; una Euròpa que leis Estats s'arripan au passat e que la globalizacion ultra-liberala va còtra lei pòbles. Vaquí per l'environa...

Segond. Trobar l'estructura novatritz ? Question vertadiera ò faussa ? E dire que lo moviment se farà sus de projèctes, cu dirà lo contrari ? *De quina natura ?* Verai, es lo moviment que fa la realitat e bolega lei causas.

Per la recepta, crèsi que degun la coneis. *Mai durbir lo moviment a una dinamica ciudadana complementària, aquò es necite. Alargar la basa sociala, de segur, mai per un moviment de quina natura ?* L'avèm ja assajat e ne'n faudriá tirar consequéncias.

Quant de monde per retrobar aquestei questions que pausèt *Òc ciutadans* (1999) ? Pauc. En 2002 l'idèa èra totjorn en avança sus lo moviment ambé doas sesilhas de la *Convencion Occitana* : cinquanta personas per escambiar se retròron, de representants dei Calandretas e de l'IEO, ambé lo Partit Occitan, Robèrt Lafont, de personalitats universitàrias e sindicadas. Lo PNO èra representat per Jaume Ressaire. Lo bofe tornèt tombar. Tot aquò lo fau remembrar per aquelei que venon ara a

l'occitanisme militant. De qué ne'n fau tirar ?

Eriam dins una soscadissa de bastison per sortir l'occitanisme de son statu quo. Çò que *mancava èra una estructura duradissa per organizar lo moviment e que d'iniciativas positivas partan pas en dolilha.*

Per exemple, lo moviment viticòl que montèt a cima, cabussèt per manca de solucions politics e en causa d'iniciativas sens seguida.

Nos fau donc pensar una estructura d'organizacion ciudadana establida. Tornar pausar encuei aquela idèa d'una intrada en societat me fa gaug.

Sindicalizacion de la politica ?

Durbem, durbem lo moviment ! Segur, pron que vengue pas corrent d'aire.

Liègi dins *La Setmana* (n° 821) : "*Constatan* (leis elegits e lei participants dau debat) *que lo temps del militantisme encartat a viscut e qu'un novèl biais de far de politica s'impausa.*" Interpretacion d'un tèxte dubèrt ò descripcion d'una situacion politica exagonal que coneissèm ben ? Nos faudriá passar lei comparasons cochoas.

Dins lo concrèt, coneissi pas de partit occitanista que l'estrategia positiva e pragmatica ague prepausat de dralhas per l'occitanisme au còp culturau e politic, levat lo Partit Occitan per lo nomenar pas. E per se faire entendre, fau dire que l'autonomia democratica qu'aqueste corrent aparèt — dempuei leis annadas setanta (completat per l'estatut d'autonomia, oct. de 1980) — es estada la soleta estrategia politica que permetèt, ambé Robèrt Lafont e d'autrei, de donar perspectives e reflexion sus la fin deis Estats, patronime istoric en via de desclassament.

Lo POc siguèt dubertura sus l'Euròpa politica que volèm —

democratica, sociala e federala —, sosten au moviment culturau dins son entier, participant ai mobilizacions per la lenga dempuei 2005, e mai... Pan-occitan e pas regionalista, autonomista e pas nacionalo-independentista dins la rega estatala, alter-mondialista de segur, ecologista dau País e per la planèta, culturau e politic. Podèm pas partir de ren sens remembrar lo trabalh fach, que tot trabalh s'estructura a l'entorn d'una linha " politica ", va vouguètz ò pas. E cada projèct politico-culturau s'endevèn concretament am'ela.

Per èstre dins la societat d'ara avèm besonh de la politizar a nòstreis idèas. E la referéncia a la joventut, levat tota demagogia, se compren pas en defòra d'aquela bastison e de proposicions dubèrtas. Seríá neci de laisser creire que tot se farà dins la causida entre projèctes culturaus " ò " politics.

D'unei an tot assajat : culturalisme, regionalisme(s), micronacionalisme(s). Dins nòstra istòria, la Renaissance provençalista passèt a costat de la societat e dei revòutas populàrias. Coma ditz un mieu amic, la rega culturalista es una empresa de " sindicalizacion " dau politic, mentre que nos fau bastir ensems una politica occitana que marcha sus doas cambas.

Per avançar

Temps Un ò Tres ? Per èstre clar : ***apfondar lo temps Tres que parla de societat dins la societat***, per tornar rendre à l'occitanisme sei responsabilitats socialas e istoricas.

A nautrei de nos enganar pas de periòd. Nautrei occitans, avèm de besonh d'un debat clar e frairenau. Per avançar.

Gerard Tautill

• **Internacional**

Darrèr la montanha...

En Aragon Chunta es en progrès malgrat l'ambient general

La Chunta Aragonesista (CHA) membre de l'Aliança Libra Europèa, es un partit nacionalista aragonés d'esquèrra e ecologista. Dempuèi 25 ans trabalha a la defensa de l'autonomia d'Aragon. Se plaça a l'esquèrra e mena lo combat per un refortiment del poder autonomic e tanben per un desvolopament respectuos del territòri.

A las eleccions autonomicas del 22 de mai a retrobat sos quatre deputats a las Cortes de Aragon e a fait un pauc mai de 8,7% de las voses. Ne fa la quatrena fòrça politica d'Aragon. Dins los escrutins municipals tanben aquel partit es estat plan present amb d'elegits un pauc pertot en Aragon e particularament dins las tres vilas màgers que son Saragossa, Huesca (Osca) e Teruel.

Lo Partit Popular a ganhat globalament aquelas eleccions en Aragon coma un pauc pertot en Espanha..

Es una presidenta de dreita que governarà la comunitat autonòma en coalicion (permanenta o circonstanciala) amb lo Partit Aragonés (9%), un partit de centre-dreita que se ditz regionalista e que sa tecnica es de dire qu'es la clau d'Aragon en fasant aliança alternativament amb los socialistas o amb la dreita. Es donc lo sol que demòra als afars. Es una de las rasons que fa que Chunta a pas pactat amb los socialistas pendent las 12 annadas qu'aquestes demorèron al poder. Chunta vòl pas trabalhar amb un P.AR que pòrta de projectes estranhs coma per exemple aqueste d'una vila consagrada als casinos e als jòcs al mitant de los Monegros, una partida quasi desertica a l'Èst d'Aragon. Seria de la talha de Las Vegas.

La campanha electorala mostrèt que CHa fasiá ara partida del paisatge politic d'Aragon malgrat los que disián qu'aquel partit anava pas poder durar. Èra la primièra campanha electorala en l'abséncia de Jose Antonio Labordeta, lo cantaire, que participèt a la fondacion de CHa e que foguèt tanben deputat del partit a las Cortes de Madrid. Se



moriguèt l'an passat e al miting de Saragossa sa preséncia èra encara plan fòrta dins los discorses e per sas cançons. Lo Partit Occitan i èra representat per David Grosclaude.

La candidata de CHa per la presidéncia d'Aragon èra Nieves Ibeas. Serà la pòrtaparaula del grop a la Cortes de Aragon.

Aran : l'alternància

En Val d'Aran las eleccions au Conselh Generau qu'an vist lo retorn de Carles Barrèra com Sindic. Qu'ei eth qui pren la plaça acupada desempuïsh quate ans per Paco Boya d'Unitat d'Aran. Carles Barrèra qu'ei lo cap de Convergència Democratica Aranesa e acupèt dejà lo sièti de Sindic enter 1995 e 2007.

En Aran tanben l'esquèrra qu'a arreculat quitament se la deshèita d'Unitat d'Aran non s'ei pas jogada a hòrt de votz. Mes que sufeish de pauc de causas entà har bascular lo Conselh Generau qui ei compausat de 13 conselhèrs elegits per entitats territoriaus aperadas *terçons*.

A las municipalas la vila de Vielha-Mijaran qu'a votat de faïçon equilibrada en elegir 6 conselhèrs de cadun deus partits, mei un deu Partit Popular. A l'òra d'escriber aquestas linhas non sabem pas enquèra qui prenerà la direccion deus ahars de Vielha mes CDA reivindica la plaça pr'amor d'estar arribada prumèra en votz.

Bilanç

Los quate ans qui vienon de s'escòrrer que son estats quate annadas de collaboracion pro intensa enter las autoritats aranesas e l'occitanisme. Paco Boya que hè partida d'aquera generacion qui coneish l'occitanisme e qui considèra que l'avièner d'Aran se

jòga tanben en se virar cap a la rèsta d'Occitania.

Qu'aurà tanben avut a vèver la crisi economica qui adara tòca tanben la Val d'Aran. Qu'ei un territòri qui per aver conegut un hòrt desvolopament ei adara tocat peu caumatge. Lo torisme qu'ei dens l'obligacion de har la mudason. L'arribada d'ua man d'òbra immigrada importanta entà tribalar dens la vath qu'a pausat las questions pertocant l'integracion d'aquera populacion e particularament dens lo domeni de la lenga e de la cultura.

Qu'ei pendent lo mandat de Paco Boya que's votè la lei de l'occitan en Catalonha e adara que cau dar ua cèrta aplicacion concreta au tèxte. Que cau tanben reglar la question de faïçon definitiva de las relacions enter la Generalitat e la Val d'Aran. Los problèmas de transferiment de moneda non son pas reglats quitament se lo Conselh Generau ei dotat de hòrt de competéncias en domenis variats (educacion, santat, cultura, lenga, desvolopament economic...).

L'arribada d'Artur Mas (CiU) au cap deu govèrn de la Generalitat a de segur participat au retorn de CDA au Govèrn d'Aran. Carles Barrèra compta suu sostien deu Govèrn de Catalonha entà miar la soa politica mes la crisi economica qu'ei tostemp presenta e que complica lo tribalh de tots los responsables politics, de quin bòrd que sian.

Lo CAOC qu'a passat l'òsca !

Quina mosca a hissat lo CAOC ? Que m'ac demandi. Dens un comunicat que s'arregau deish de la des. hèita de Paco Boya e d'Unitat d'Aran en disent que s'acaba ua tempsada de « demagogia, de megalomania e de secessionisme ».

Lo CAOC que sembla non pas aver presat la posicion de Paco Boya e deu Conselh Generau d'Aran a prepaus de la lei de l'occitan en Catalonha. Los aranés non desiravan pas que la lei en question estosse un mejan de definir un occitan estandard. Que volèvan qu'estosse la reconeishença de l'oficialitat de l'occitan en Catalonha shens qu'estosse desbrombat que los occitans de Catalonha son los aranés.

Qu'èi defendut la medisha posicion en considerar que n'èra pas a Barcelona, quitàment estosse lo parlament catalan, qui podèvan definir un occitan referènciau. Qu'èi l'ahar deus occitans. Non gausavi pas imaginar las reaccions a noste fàcia a ua lei votada a Barcelona qui averé dit quau ei l'occitan de referència. Imaginatx ua segonda que lo parlament de Roma e vòte ua lei sus la normativizacion deu catalan en prenent com pretèxe que lo catalan ei ua lenga de l'Estat italian (dab l'Alguer en Sardenha). O imaginatz que lo medish Parlament de Roma haci parièr a prepaus de l'occitan en prenent lo pretèxe de l'existència de l'occitan a las Valadas.

Los aranés non volèvan pas estar marginalizats e qu'ac compreni. E personalament que digoi qu'estore hòrt destruc d'avançar sus l'idèa d'un occitan estandard dens ua lei votada au Parlament de Catalonha. Sola ua autoritat politica deu territòri occitan pòt har aquò de faïçon legitima.

Mes lo CAOC n'ac ditz pas tot. Tots que sabem qu'en tela de hons d'aqueth ahar que i avèva ua aute combat, un desacòrd enter lo reponsable de l'Ofici de l'Occitan de la Generalitat e las autoritats d'Aran. Aquestas qu'avèvan causit de tribalhar dab l'IEO sus la creacion d'ua academia de la lenga occitana. D'autes qu'an essayat de crear ua estructura concurrenta.

Que lo CAOC aja una posicion qu'èi lo son dret mes que's ridiculiza en har un comunicat qui ditz que las autoritats d'Aran d'abans las eleccions an hèit « obstructionisme » a la lei de l'occitan. Ditz tanben que tot èra tancat e qu'ara tot avançarà mei viste... dab la collaboracion deu CAOC !!!

Lo CAOC mauconeish las realitats occitanas e politicas e se dèisha anar a seguir interès qui n'an pas arren a véder dab los interès de la lenga occitana.

Carles Barrèra ei adara Sindic d'Aran, per la volontat deus aranés. E aquò que's respècta. Mes que lo CAOC se permeti d'insultar lo tribalh realizat pendent quate ans que m'estomaga. Lo CAOC que bota lo huec e qu'alimenta ua polemica estèrta. Que vien de's desconsiderar.

Que soi estat hòrt implicat dens las avançadas qui's hasón en las relacions enter Aran e l'occitanisme. Que soi convençut que Carles Barrèra e volerà seguir sus aqueth camin pr'amor qu'èi lo sol possible, lo qui hè que Aran collabora dab tots los autes territòris occitans. Mes non li conselhi pas de préner conselhs auprès deu CAOC. Solide Aran beneficia d'ua situacion legau hòrt mei favorabla que d'autes regions occitanas mes non sufeish pas. Non i a pas de salut per la lenga en Aran shens ua collaboracion panoccitana.

Que vam véder adara quin las autoritats catalanas entenen dar ua aplicacion a la lei de l'occitan, qui ei ua bona lei. Mes arren no's poderà har shens l'adesion deus occitans, dab la lor istòria, las lors contradiccions còps que i a, la lor diversitat.

David Grosclaude



Guilhèm Latrubesse e David Grosclaude a Lhèida lo 6 d'octobre de 2011 per la presentacion de la lei de l'Occitan de Catalonha amb Paco Boya e Josep Lluís Carod Rovira

POUR UNE BRETAGNE RÉUNIFIÉE

Le samedi 18 juin, à Nantes, la manifestation « Bretagne en Résistance[s] » a rassemblé plus de 4000 personnes. Une nouvelle fois, des milliers de personnes ont battu le pavé pour exiger la réunification de la Bretagne pour affirmer une volonté de vivre ensemble à travers un véritable pouvoir de décision autonome pour assurer l'avenir de la Bretagne dans sa globalité.

Sistre : ont ne sèm ?

Depuis l'article sur les Gaz de Schistes du N°174 d'Occitania, si peu d'eau a coulé sous les ponts, du fait de la sécheresse, les évènements se sont emballés. Face aux dangers multiples que présentait la technique de la fracturation hydraulique, pollution des nappes aquifères et de l'air, valse des camions, transformation des paysages, atteinte à l'économie, la réaction citoyenne que nous appelions de nos vœux s'est développée au-delà de toutes espérances.

Qu'on en juge : des Collectifs se créent un peu partout dans les zones concernées et la communication va bon train entre eux grâce à internet. Les comités locaux mènent des actions pour montrer leur détermination (réunions publiques qui font salles combles, manifestations, actions de sensibilisation, banderoles ici et là, ...). Un très grand nombre de communes votent des moratoires pour interdire la recherche et l'exploration des GDS sur leurs territoires. Plusieurs ont d'ailleurs depuis été attaquées en justice par les compagnies pétrolières.

Machine arrière ou volonté de faire retomber la pression ?

Cette mobilisation citoyenne, confortée par les révélations des graves incidents intervenus ici et là, dans les pays où l'on exploite les GDS, oblige le gouvernement à suspendre les travaux de prospection jusqu'à l'été et les élus à réagir. 5 propositions de lois sont déposées dans les 2 chambres, cosignées par plus de 400 parlementaires. Celle présentée par l'UMP, votée le 11 mai 2011, ne satisfait ni la gauche, ni les opposants aux GDS qui l'accusent de céder à la pression du lobby pétrolier. Une nouvelle loi est en passe d'être votée à la fin juin.

Mais il ne faut pas rêver. Rien n'est gagné, loin de là. Le bras de fer se poursuit. Les Total, GDF et Schueparch Energy comptent bien rentabiliser leurs énormes investissements.

Une lutte citoyenne

Comme le nucléaire, l'affaire des GDS est révélatrice des failles et des lacunes de notre démocratie. Dans les deux cas, les gouvernements se lancent à corps perdus dans une option énergétique sans concertation, sans débat initial, ignorant totalement les élus locaux concernés et les citoyens.

La lutte contre les GDS semble concerner plutôt le monde rural. Elle a eu le mérite de créer du lien social et d'amener les anciens administrés à se comporter en citoyens. Dans les collectifs, on parle aujourd'hui des atteintes à l'environnement et à la santé mais aussi de la nécessité d'un grand débat sur la politique énergétique et sur le fonctionnement de notre démocratie.

On en est là.

Nul ne sait de quoi demain sera fait. Dans les Collectifs, on reste très vigilants et on se prépare à la résistance sur la durée.

Gilbert Brawanski

Un pauc d'istòria

* **Mars 2010**, Gazman Borloo signe les permis de recherche et d'exploitation de GDS de Villeneuve de Berg, de Montélimar, de Nant, ...

* **Entre fin décembre 2010 et fin janvier 2011** le Code minier est modifié.

* **3 janvier 2011** : le conseil municipal de Sainte-Eulalie-de-Cernon (Aveyron) vote à l'unanimité une demande de moratoire. De nombreuses communes d'Ardèche, du Larzac, du Gard, du Lot, ... lui emboîtent le pas.

* **2 février 2011** : devant l'ampleur de la mobilisation, NKM et Besson décident que les travaux sont suspendus jusqu'à la remise d'un rapport afin "d'éclairer le gouvernement".

* **26 février 2011** : près de 20 000 manifestants contre les GDS à Villeneuve de Berg (07) à l'appel du Collectif 07.

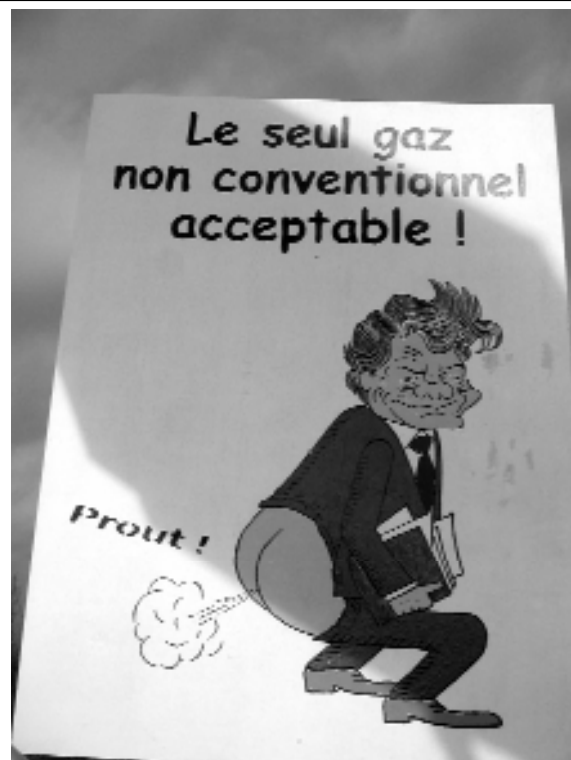
* **Mars-avril 2011** : Plusieurs propositions de loi "contre l'exploitation des GDS" sont déposées et notamment celle de Borloo qui veut "donner à l'État les moyens d'interdire la recherche et l'exploitation immédiates" des GDS.

* **16 avril 2011** : à Nant, Donzère, Les manifestants réclament un renoncement définitif aux GDS. Schuepbach assigne devant le tribunal administratif plusieurs maires coupables d'avoir pris un arrêté interdisant l'exploration et l'exploitation des GDS sur le territoire de leurs communes.

* **11 mai 2011** : la loi présentée par l'UMP est votée.

* **13 mai 2011** : lors de l'AG des actionnaires de Total, son PDG, de Margerie déclare que la proposition de loi "*n'exclut pas la possibilité pour les compagnies de rester titulaires de leurs droits miniers*", ce qui est d'ailleurs "*assez habile de la part des auteurs du texte*". (...) "*On va trouver une solution pour les années à venir*". Pour l'instant, "*il faut rester calme et "low profile ..."*" (= profil bas). Interpellé par Eriel Deranger, membre d'une communauté indienne au Canada sur les dramatiques conséquences de l'extraction des sables bitumineux pour son peuple, il répond : "*Faites changer les lois de votre pays et ne venez pas nous faire un cours !*"

* **Fin juin** : un nouveau projet sera débattu à l'AN (21/6) et au Sénat (30/6).



- LO DORSIÈR - LO DORSIÈR - LO DORSIÈR - LO DORSIÈR

Vigilance et résistance : la mobilisation citoyenne est nécessaire pour le bras de fer à soutenir face au gouvernement et aux lobbies...

Codes miniers : Pays différents, mêmes approches

Aux Etats-Unis, de 1995 à 2000, Dick Cheney dirige la société Haliburton qui détient tous les brevets pour l'exploitation des GDS (Les industriels français ont dû dépenser des milliards pour pouvoir utiliser cette technique). Vice-président de G.W. Bush de 2001 à 2009, il fait voter la réforme du Code Minier américain dispensant les industriels de respecter les lois de protection de l'eau, de l'air. La campagne de forage des GDS peut se dérouler désormais sans contraintes.

En France, Le président de l'Amicale des Métiers du Pétrole nous rassure : il estime que si un débat fait rage aux Etats-Unis c'est "parce que les législations y sont laxistes et n'ont rien à avoir avec celles beaucoup plus élaborées et contraignantes en France."

Regarde Sarkozy, Fillon, Besson et NKM, puis va-t-en rassuré

En 2009, le Parlement autorise le gouvernement à intervenir pour simplifier la loi par ordonnance dans certains domaines mais le Code Minier n'en fait pas partie.

Subrepticement, le 10 décembre 2010, le gouvernement introduit une modification qui lui permet de pouvoir modifier le Code Minier par ordonnance.

Le 20/1/2011. C'est chose faite dans le but "d'alléger les procédures". "Attendu depuis longtemps par la profession, le nouveau code minier facilitera la valorisation des ressources du sous-sol français".

Principales modifications : Pour les GDS :

- * "Le passage du permis de recherche à l'autorisation d'exploration est facilité".
- * "Les permis de recherche ne nécessitent plus d'enquête publique ou de concertation, d'étude d'impact, d'information des collectivités locales" (alors qu'il le faut pour les permis de recherche des sites géothermiques).
- * "Interdiction de tout moratoire".
- * "Les documents de prospection ne sont pas communicables au public pendant 20 ans pour les ... hydrocarbures".
- * "Absence de sanction en cas de dommages à l'environnement et en cas de non respect des autorisations administratives lors de l'exploration".
- * "Facilités à occuper le terrain des propriétaires pour forer ou installer une usine".

Ph. B. professeur de droit public à Lyon 3, donnant son avis sur ces modifications, a déclaré : *"Compte tenu des risques présentés par la fracturation hydraulique, on aurait pu s'attendre à un renforcement de la réglementation. Tel n'a pas été le cas"*.

http://www.dailymotion.com/video/xhds5z_gaz-de-schistes-les-mensonges-de-nkm-et-du-gouvernement_news

Martin Schueparch à qui ont été attribués plusieurs permis dont celui de Villeneuve de Berg nous rassure : *"Il est sensible à l'environnement"*. Pour les GDS, *"Il y a eu des accidents mais il y a aussi des accidents de trains, d'avions,..."*



Quelques accidents de circulation possibles

* Décembre 2006 à Bâle : séismes à répétition suite à un forage de géothermie avec injonction d'eau à très forte pression à 5 km sous terre. C'est normal, dit le géologue, il y a des failles. À la question de la journaliste "Comment l'éviter ? ", il répond "en posant des sismomètres autour des forages".

* 1/1/2009 à Dimock (Pennsylvanie), la dalle de béton d'un puits artésien est soufflée par une explosion. La gaine de protection du forage de GDS de Chabot, situé à 200 m de la maison est percée et le GDS a pollué sols et cours d'eau.

* 2/3/2011 : le très sérieuse *New York Times* consacre une enquête sur les GDS après avoir déchiffré les documents confidentiels provenant du rapport de l'agence américaine de protection de l'environnement. Celle-ci révèle que dans 149 des 200 puits de l'est de la Pennsylvanie, l'eau rejetée est radioactive.

* 26/3/2011 : Fort Worth. L'agence de protection de l'environnement du Texas a révélé l'an dernier qu'une importante proportion des installations gazières causait de la pollution au benzène, un gaz qui peut causer anémie, cancer et troubles nerveux.

* 1/4/2011 : Fracturation hydraulique et séismes à Blackpool (GB) de magnitude 2.3 (1/4/2011) puis 1.5 le lendemain. Un sismologue du British Geological Survey déclare "N'importe quel procédé injectant de l'eau sous pression dans des roches en profondeur fera rompre la roche et peut produire des tremblements de terre. Il est bien connu que l'injection de l'eau ou d'autres fluides pendant l'extraction de l'huile et le GDS, peut avoir comme conséquence des tremblements de terre".

* 20/4/2011 : en Pennsylvanie, explosion lors d'un fracking. Des centaines de milliers de m³ d'eau mélangés à des produits chimiques se déversent dans les champs et les cours d'eau. Chesapeake Cie parle de défaillance technique.



**NI AICI,
NI AUTRA
PART**

Sistre : ont ne sèm ? (seguida)



Deux logiques face à face

Depuis le début de l'année, la mobilisation citoyenne ne faiblit pas dans le Vivarais. Les réunions font salles comblées et les collectifs fleurissent et couvrent leurs communes de banderoles anti-GDS. Un pugilat a failli éclater avec des employés d'EDF venus avec du matériel de forage pour ... renforcer les pylones. Les maires de Villeneuve de Berg et de Valvignères, enfin reçus en préfecture le... 31 mars 2011 par la mission d'étude ont fait valoir le déni de démocratie, la problématique de l'eau, du foncier, de la pollution, de l'impact sur l'économie locale et le tourisme... Les ingénieurs des Mines qui composaient la délégation en face ne comprenaient pas : " *Pourquoi une telle mobilisation en Ardèche, quel en était l'élément déclencheur, le leader ?* " Ils ont même ajouté : " *Avez-vous conscience d'être assis sur un pactole ?* "

Visiblement, ils avaient du mal à comprendre les mobilisations citoyennes issues de la base et le fait que les préoccupations territoriales et environnementales dépassent largement les enjeux financiers. Ce à quoi le maire de Valvignères leur a répondu : " *Si pour ouvrir un coffre-fort, on fait sauter toute la maison et qu'on tue ses enfants, à quoi bon le faire.* "

• Societat

L'immigration n'est pas une question « régionale » ! (2)

4 - Des solutions locales et globales, où il nous faut reparler de fédéralisme territorial et de coopérations.

Quels éléments pourraient nous aider dans la recherche d'alternatives sociales et politiques ?

- La construction européenne est un élément à prendre en compte.

Parce qu'elle est confrontée à cette question de la paupérisation des pays néo-colonisés (surtout dans l'aire franco-britannique) et qu'elle ne bouge pas sur ces questions du travail et de l'intégration. Parce que l'Europe politique n'existe pas et que les États sont toujours aux commandes et ne fonctionnent qu'en fonction de leurs intérêts égoïstes. Si nous avons des élus à Bruxelles, c'est que nous pensons que la transformation démocratique de l'Europe reste à faire et qu'il y a des propositions en direction de solutions alternatives à construire.

- Dans l'Europe du marché, seul le marché est valeur première (liberté de circulation, des biens et des personnes). Pourtant, des solutions éparses et alternatives naissent très lentement. La conscience écologique est liée aux effets de cette dimension étroitement économiste et à ses conséquences. Mais elle ne fait que très rarement le lien avec la réalité des territoires historiques qui la conditionnent aussi et qui sont le cadre d'une écologie des peuples. L'avancée des régions autonomes est un fait majeur dans les États centralisés de type XIXe siècle, considérés comme un aboutissement de leur histoire. C'est une première concrétisation de l'idée fédéraliste comme réponse aux vieux modèles centralisateurs. Des expériences de coopérations naissent aux niveaux local et régional. Ce n'est pas en France, mais dans des pays qui sont sortis de dictatures ou dont la tradition fédérale a permis des avancées démocratiques, de gestions plus autocrates. Mondragon, dans ce cadre étroit du marché, est une forme coopérative de répartition des gains de productivité et de réinvestissements nouveaux qui fait du Pays Basque (avec la Catalogne) la force économique qui contrebalance le pôle madrilène dans l'espace ibérique. On peut toujours émettre des

réserves sur la logique de l'acquisition des matières premières et des conséquences écologiques imposées par le système. C'est sans doute un aspect de la production qui retient l'attention des coopérateurs aujourd'hui. Le secteur coopératif français (près de 2000 scops) est à développer à partir de choix sociaux et écologiques. C'est tout un secteur créateur d'emplois et de relations sociales différentes, un facteur de régulation des économies régionales face à la logique dominante aujourd'hui de financiarisation des marchés. Ce secteur est une réponse forte aux questions que nous nous posons et des solutions à réactiver.

- Ceci pour dire que, la dimension régionale, interrégionale, euro régionale est l'axe structurant de nouvelles politiques économiques, sociales, écologiques, culturelles, qu'il faut construire. La référence aux autonomies d'Europe-Pays de Galles, Écosse, Catalogne, Pays valencien, Galice, Andalousie... — pour ne citer qu'elles — montre bien que nous sommes dans un autre monde : celui de l'initiative locale/régionale dans le cadre des États qui ont su (et dû) muter; loin de la timide décentralisation à la Defferre, remise aujourd'hui en question par Sarkozy. Imaginez la Provence, dans son interrégionalité occitane. Imaginez, plus largement, l'Euro région occitane dans le concert des autonomies d'Europe (*), et vous aurez plus de latitude, sur la base d'élargissement de compétences et de budgets correspondants, pour repenser

(* *Pour paraphraser Robert Lafont (Pecics de mièg-sègle), on pourrait dire que le but des ouvriers n'est pas le syndicat; que l'objet des mineurs n'est pas le charbon; que celui des viticulteurs n'est pas le vin; mais qu'ils ont tous une réponse à leur questionnement civique, politique et social dans l'autonomie à faire, dans un cadre démocratique élargi. La régionalisation démocratique c'est l'autonomie, ce n'est pas la décentralisation à la française que la majorité des partis de gauche a toujours en tête et qui est une réponse décaféinée du centralisme confronté à la globalisation.*



Propositions pour un cadre de réflexion sur l'immigration

la vie sociale, refonder la citoyenneté et la démocratie de proximité. Nous sortons alors de l'Europe interétatique du grand marché pour fonder l'Europe politique et sa démocratie partagée. Nous pouvons alors imaginer l'émergence d'une autre Europe, aujourd'hui grippée par les intérêts particuliers des États, et envisager d'autres solutions sociétales. Nous pouvons penser, dans un contexte européen différent, la VI^e République ; celle qui tourne le dos aux constitutions calamiteuses de la droite, cautionnées par une grande partie de la gauche, engluées toutes deux dans la logique centralo-présidentiale.

5- L'immigration, vrai ou faux problème ?

- Quand on sait regarder comment la machine France fonctionne par rapport à l'Europe, on comprend que la crispation étatiste ne peut répondre que par la contrainte aux problèmes de société : sécuritarisme, fermeture des frontières et repli des États, contingentement et sélection sociale des migrants, expulsion des Roms, atteinte aux citoyens du Voyage, dérapages racistes répétés des ministres, palinodies sur le voile et la loi sur la laïcité..., inappliquée par la majorité. Le tout

accompagné, derrière le FN, de rites d'exorcisme (nationalité, identité, républicanisme à toutes les sauces, culturalisme populiste en direction de l'armée de la précarité, pérennité du présidentialisme gaulliste et parlementarisme en panne, renforcement du centralisme et de l'a-démocratie...).

- Les mouvements de contestations dans les pays arabes, en Afrique, le néocolonialisme de fréquentation qui a étroitement lié cette bourgeoisie française aux cercles financiers et aux bourgeoisies nationales qui ont failli (du fils J-C Mitterrand à Alliot-Marie), reposent les questions restées sans réponse.

- Comment refonder l'échange en échanges équilibrés, sans contreparties inégales ?

- Comment rendre compte d'un développement maîtrisé et soutenable, fondé sur des savoir-faire et des cultures autocentrés ?

- Comment aider à une formation technique (et à des échanges de formation) sans renier les pratiques et les usages liés à une vie de proximité dans les campagnes et dans les villes?

Le Bloc Afrique reste à faire. Les peuples qui se révoltent donnent déjà des réponses dans la difficulté la plus

grande. Et l'Occident essaie de ne pas perdre la main... On est au moins certain d'une chose : l'alibi islamiste, que brandit la droite la plus inintelligente qui soit, ne peut exister que lorsque les peuples ne prennent pas eux-mêmes en mains leur libération.

Ces questions sont déjà une réponse sur le fond à l'immigration : en fixant les populations chez elles et en leur permettant de trouver des solutions locales et interrégionales dans une perspective géopolitique différente, tournée vers le Bloc africain et sans dépendance. Ce qui n'exclut pas les échanges avec l'Europe et l'Occident en général. Et surtout, ce qui doit nous inviter à repenser l'économie en termes d'échanges entre les Afriques, la Méditerranée et les rééquilibrages des richesses et des économies au Sud.

Gérard Tautil

*** La première partie de cet article était au sommaire du n° 177 d'*Occitania-Volèm Viure Al País*.

per sortir lèu :
Robert Lafont et l'occitanisme politique, de Gérard Tautil

BON DE COMMANDE

à retourner à : Gérard Tautil, c/o Lo Cebier – BP 37 – 83870 Signes

Nom, prénom.....

Adresse:.....

.....

.....

Veillez m'adresser exemplaire (s) de **Robert Lafont et l'occitanisme politique**, de Gérard Tautil

PP: 15 €, + 2 € de port,

soit un total de..... €

chèque à l'ordre de : Gérard Tautil

À

le.....

Signature



Fotografia :

A St-Flor : « Hostal del Cossolat »

• **Territòri**

ADOUR-GARONNE : LA BATAILLE DE L'EAU...

Le climat change. La sécheresse qui sévit depuis trois mois en est une manifestation supplémentaire. Les printemps secs devraient être la norme à l'avenir. L'agriculture est la première touchée par le déficit pluviométrique et plus spécialement les cultures irriguées. Le maïs reste le plus gros consommateur d'eau — 90% de la ressource dans le bassin de l'Adour. Face à l'évolution des conditions climatiques, faut-il favoriser la surexploitation des nappes phréatiques et des rivières comme le proposent les maïsiculteurs avec la construction de barrages et retenues collinaires ou remettre en cause le modèle agricole?

LE BOOM DU MAÏS IRRIGUÉ

Dans les années 70-80, la PAC s'oriente vers l'intensification de la production et des rendements. Elle favorise donc les cultures irriguées par des primes et des aides publiques sont accordées pour la construction de réserves d'eau. L'OMC de son côté, organise la spécialisation céréalière de l'Union européenne au détriment des protéagineux : la France va devenir le premier exportateur de maïs vers l'Union européenne et le premier consommateur de soja américain du nord et du sud. La monoculture du maïs connaît une progression fulgurante, en particulier dans l'ouest occitan : 78% de la surface agricole en Midi-Pyrénées, 86% en Aquitaine.

Or le maïs, plante tropicale, a besoin d'eau en été, époque des pluies sous les tropiques, mais d'étiage sous nos climats. De ce fait, les barrages pour stocker l'eau l'hiver sont indispensables : en vingt-cinq ans, l'Agence de l'eau Adour-Garonne a financé 40 barrages et 1900 retenues collinaires. Les barrages-réservoirs, présentés comme soutiens d'étiage, sont alimentés par un ou des cours d'eau, des sources, des pluies ou par pompage dans un autre milieu aquatique. Les retenues collinaires, en fond de vallon, reçoivent le ruissellement des eaux de pluie ou retiennent l'eau d'un cours d'eau permanent ou non.

LA POPULATION ET LE MILIEU

SOUS FORTE PRESSION

Qui finance ces infrastructures ? L'Agence de l'eau jusqu'à 50%, donc nous dans nos factures d'eau, les collectivités donc nous par nos impôts locaux, l'État qui complète les 70%, encore nous à travers nos impôts directs ou indirects. Les 30% restants sont payés par les agriculteurs et correspondent en fait au montant des primes accordées par la PAC pour l'irrigation et l'augmentation des rendements. Les irrigants, représentant une minorité d'agriculteurs, privatisent l'eau à leur seul bénéfice.

Autre problème : la dégradation des sols due à une monoculture sans rotation. Le maïs est planté sur le maïs, laissant à nu la terre les mois d'hiver, ce qui entraîne de l'érosion et le lessivage des intrants non absorbés par les cultures dans les cours d'eau, et donc la pollution de ces derniers et des nappes.

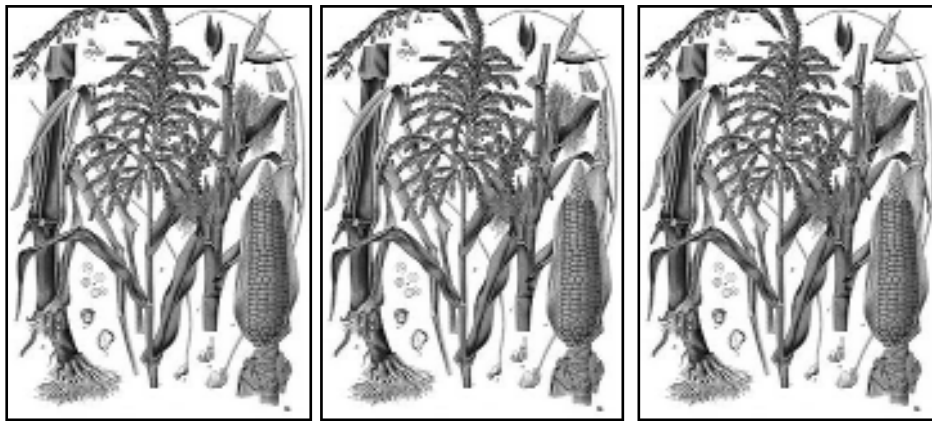
Le maïs a besoin de quantité de pesticides puisque les mêmes prédateurs ou adventices se retrouvent d'une année sur l'autre. Et il est très gourmand en engrais chimiques, parce qu'il demande plus d'azote que les autres céréales et du fait que le sol est devenu un simple substrat minéral. Les rivières se couvrent d'algues et de plantes aquatiques, provoquant leur eutrophisation.

En fait, tout l'hydrosystème est endommagé. Les barrages modifient le fonctionnement des cours d'eau, les assèchent et les réchauf-

fent en été, font obstacle à la circulation des poissons et des organismes aquatiques, arrêtent les matières organiques, concentrent les nitrates, phosphates, pesticides et produits toxiques — la baignade y est souvent interdite.

Les retenues en fond de vallée détruisent des milieux humides souvent riches en biodiversité, qui servent de frayères ou de refuges aux poissons, et régulent le cours d'eau en lui restituant de l'eau en période de sécheresse. Mais l'enjeu devient vital lorsque la maïsiculture, consommatrice d'eau propre et productrice d'eau polluée, met en danger notre approvisionnement en eau potable et nous impose des restrictions d'usage.

Les sécheresses de 2003 à 2006 ont fait reculer les surfaces de maïs irrigué mais augmenter les quantités d'eau apportées pour compenser le manque de pluie. L'été, les prélèvements d'eau sont supérieurs aux débits cumulés de la Garonne et de l'Adour et on arrive à un déficit chronique des nappes et des rivières. La FNSEA continue son lobbying dans les Agences de l'eau, auprès des collectivités et du gouvernement pour obtenir "l'établissement d'un schéma régional de réserves d'eau sous l'autorité du Préfet de région". Qu'importe si les barrages coûtent une fortune (les 8 réservoirs prévus dans le bassin Adour-Garonne sont chiffrés à 69 millions d'euros, le réservoir géant de Charlas en Comminges à 300 millions d'euros) payée par les contribuables malgré le chômage et



la crise et alors que les collectivités rechignent par manque de moyens.

Qu'importe si la ressource en eau potable diminue et la pollution des eaux et des sols augmente, obligeant les Agences de l'eau, donc nous, à subventionner des actions de dépollution pour des montants supérieurs aux actions préventives (Rapport de la Cour des Comptes 2010). Qu'importe les amendes payées par la France — le contribuable — à l'Europe pour non conformité des eaux profondes et de surface. Qu'importe si le développement local est freiné par ces dépenses au détriment d'hôpitaux ou d'écoles ou de l'emploi.

QUEL AVENIR POUR LA MAÏSCULTURE IRRIGUÉE ?

Elle cumule tous les défauts de l'agriculture industrielle artificialisée, vivant aux crochets de la nature et du contribuable. D'ici peu, parce que les sécheresses vont s'accroître en fréquence et en durée, que les sols et la ressource en eau ne sont pas adaptés, il faudra choisir d'irriguer surtout les cultures de consommation locale : maraîchage et arboriculture comme dans l'est occitan.

D'autres cultures sont moins gourmandes en eau, le sorgho et le tournesol par exemple, et plus avantageuses comme fourrage. La luzerne peut remplacer le maïs ensilage. On doit revenir aux variétés d'hiver qui souffriront moins du manque d'eau.

Il s'agit de faire avec l'eau disponible et la retenir par des méthodes d'agriculture biologique. Le sol doit être toujours couvert et surtout nourri en matière organique car l'humus a une très forte rétention en eau : les micro-champignons qu'il contient améliorent les capacités de captage et de stockage d'eau des racines. Les haies, arasées pour

l'agriculture industrielle, régénèrent les sols et favorisent le cycle de l'eau, il faut les replanter. Au lieu de dépendre des semences hybrides des coopératives, les paysans doivent retrouver les variétés locales, bien adaptées au climat et ne nécessitant ni engrais chimiques ni arrosage. Plusieurs variétés sur une même parcelle favorisent la croissance des plus résistantes. La rotation des cultures permet aux cultures intercalaires de nettoyer le sol, de casser le rythme de reproduction des adventices ou prédateurs, de fixer l'azote de l'air si ce sont des légumineuses.

Le maïs est destiné en majorité à l'alimentation animale. Il accapare des terres agricoles au détriment de productions destinées à l'alimentation humaine. Or il faut 10 protéines végétales pour produire une protéine animale. Un retour à une alimentation humaine moins carnée, davantage basée sur les protéines végétales, permettrait de limiter l'élevage aux terres agricoles peu valorisables autrement.

Les solutions ne manquent pas pour lutter contre la sécheresse et les problèmes de la maïsiculture irriguée. La nouvelle PAC 2013 préconise une réduction des surfaces irriguées et semble vouloir favoriser l'environnement plus que le rendement. Le prix de l'eau jouera un rôle décisif : s'il augmente, par nécessité ou par choix politique, l'agriculture industrielle devra changer de cap.

Danisa Urroz
Junh de 2011

Occitania-VVAP ten tauilièr a l'Estivada de Rodés

(del 27 al 31 de julh)

**Per balhar
un còp de man :**
contactar
ucjordil@yahoo.fr

LO CONTACT DE R&PS
Fédération "Régions et peuples
solidaires"
Pierre Costa
E-mail : contact@r-p-s.info
site web : www.r-p-s.info
Tel : 06.25.45.27.05

Lo Partit Occitan sus Internet

- site : partitoccitan.org
- corrièr electronic :
partitoccitan@free.fr

ADHÉREZ ET FAITES ADHÉRER AU PARTIT OCCITAN

À retourner à :

Partit Occitan
BP 31 16270-Romasièras Cedex
(Revenus inférieurs au SMIC : 15 €
Inférieurs à 1500 € : 30 €
Supérieurs à 1500 € : 50 €)

Nom,
Prénom.....
.....
Adresse.....
.....
.....
e-mail :

Je désire adhérer
au **Partit Occitan**
et je règle ma cotisation 2011 :

.....€

Date et Signature

• Còp de gredon

l'estiu grèc serà caud

INSCRIPTION A LA XVIème UNIVERSITE D'ÉTÉ DE R&PS : OCCITANIA 2011

- o Participation individuelle à toute l'Université en chambre single (4 nuits+4 petits déjeuners+6 repas+soirée festive) 250 €
- o Participation individuelle à toute l'Université d'Eté en chambre double : 300 €
- o Participation en couple à toute l'Université d'Eté : 400 €

Je désire participer uniquement à certaines activités de l'Université d'été (cocher la ou les bonnes cases) :

- o 1 seul repas classique (midi ou soir / jeudi, vendredi et samedi) : 15 €
- o Journée du jeudi 25 août (2 repas, 2 pauses café, conférence) : 40€
- o Journée du vendredi 26 août : (repas de midi, 1 pause café, conférence, soirée festive avec repas) : 60€
- o Journée de congrès du samedi 27 août (2 repas, 2 pauses café, conférence) : 40€

1 nuitée (avec petit déjeuner) single : 35€ double 60€

préciser : Nuitée du samedi 28 août - Nuitée du dimanche 29 août - Nuitée du lundi 30 août - Nuitée du mardi 31 août

TOTAL :(chèque à adresser à l'ordre de R&PS)

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE :

PARTI :

COURRIEL :

Pour les personnes dormant en single, indiquer le nom de la personne avec qui vous souhaitez partager la chambre :

.....

Date et heure d'arrivée :Moyen de transport :

Date et heure de retour :Moyen de transport :

À RENVoyer IMPÉRATIVEMENT AVANT LE 28 JUILLET 2011 À :

Fédération Provençale du Partit Occitan - BP. 2 - 84400 GARGAS ou regionprovence@wanadoo.fr

Contacts : Père Costa : 06 25 45 27 05 ; Françoise Schmitt : 06 45 44 82 35

• **Societat**

Las hemnas que son l'aviéner de la lenga occitana

Lo Partit Occitan qu'ei sovent confrontat ad aqueste dilèma : qu'afirma hòrt e clar estar favorable a la presa de responsabilitats politicas per las hemnas d'Occitània ; totun, aqueras ne truersan pas sonque rarament la linha fina que dessepara l'engatjament associatiu e culturau (acte politic inconscient) deu de l'engatjament politic afirmat (que cau comprèner au bèth miei d'un partit e en situacion, quan ei necessari, de se presentar com candidat). Atau, que fragilizan, bèthlèu shens se'n rendre compte, lo pes politic deu partit, e donc la fòrça de las soas reïvindicacion. Purmèra responsabilitat de las hemnas, en tot passar...

Quiò, que parlam d'auta causa, lhèu mensh especific au Partit Occitan, tà abordar la question de la transmission e de l'aprentissatge de la lenga occitana (bilingüisme precòç o mei tardiù, hens l'ensenhament escolar oficiau o associatiu). Que sembla evident uei que la reconquista lingüística de cap a las navèras generacions, se reconquista que devè aver, ne passarà pas sonque per eras. L'evidéncia que s'amèrita d'estar rebremhada a mantuns nivèus.

Cèrtas, n'estón pas las unicas responsablas de l'arrèst de la transmission familiar de la lenga ; quin estossi possible, finaument, d'escapar au discors dominant, a non pas voler lo melhor per la soa hilhada e donc de non pas deishar de costat lo "patés" de la familha, "bolet" tà progressar sociaument.

Responsable, mes non pas copablas, com ac cau díser ; ne son pas las unicas responsablas, que son uei en mesura de corregir lo passat e de tornar préner un ròtle positiu, quitament shens cambiar de punt de viste de cap a l'importància de formar individús adaptats ad aqueste monde mondializat. Òr,

qu'avem tròp sovent confonut mondializat e uniformitat, o dens las nostas societats, que tornam doçament sus aqueste modèle, en tot s'apujan sus mantuas obligacions (ecologicas, economicas,...)

Que sabem que la temptacion deu tot anglés qu'existeish... n'ei pas sonque lo perlongament de l'imposicion deu francés tau que resulta de las politicas de Jules Ferry e deus sons amics. Que justifica l'aprentissatge deu francés en tot utilizar concèptes de supremacia economica despassats ; aquesta qu'ei uei anglo-saxona, quitament per la soa lenga, e donc la lenga deus escambis qu'ei l'anglés.

Totun, aprèner l'anglés, e lo bilingüisme francés-anglés qu'en seré l'illustracion, qu'ei uei lo melhor mejan de se barrar a las autas lengas ; l'anglés que permet tot, que sufeish per tot, mes dens un apròchi iniciat a l'entorn de l'occitan, e deu francés ; n'ei pas mei lo bilingüisme, qu'èm dejà en ua demarcha deu multilingüisme, e en ua obertura aus auts fin finau, e non d'excluida... Aqueste monde en construccion, que ved tornar nèisher nocions de cooperacion, d'equitat, de recèrca d'escambis, que pòrta d'ua cèrta faïçon aquestas medeishas valors, e lo lor resson qu'ei favorable.

Par alhors, las accions en favor de la transmission que s'adreçan a las familhas, mes en definitiva a las hemnas. Qui causeish l'educacion, l'establiment escolarí, las opcions, la mair-popa o la ninèra ?... l'omi qu'ei de mei en mei implicat dens taus causidas, mes las hemnas qu'an un ròtle d'autan mei important que lo dròlle qu'ei en las soas purmèras annadas : lo ligader mariaiu qu'ei hòrt, las hemnas que son sovent en responsabilitat deus



pòstes e deus mestièrs a l'entorn de la petita enfança... qu'èm dens un environament feminin. A truvèrs las lors comunicacion, las institucions culturaus com los politics ne deven pas se desbrembar de s'adreçar en tot purmèr a hemnas, pr'amor que son eras que'us cau convèncer en purmèr de la demarcha activa en favor de la lenga occitana.

N'i a pas que las hemnas que poden salvar la lenga ; aquesta responsabilitat, que la lor afirman ; mes que volem hicar en plaça tot çò que cau entà que la posquin parlatjar e l'assumir serenament en tot s'apujar sus ua societat que rendi aquesta causida naturau finaument, com era, d'auts cops, "logic" de ne har ua causida contrari. Aquò que demanda ua socializacion pregonada de la lenga, e las recentas iniciativas per la senhaletica (Pau, qu'arriba après Baiona totun) o d'oralitat de la lenga (lo metro a Tolosa) que son elements favorables. Eva Joly, candidata declarada d'EELV a la presidéncia de 2012, qu'a la dobla nacionalitat francesa e norvegiana, sensibla a las diversitats culturaus e a las lengas regionaus, qu'afirmava recentament aus delegats de R&PS qu'en Norvègia, entà salvar la lenga Sami, las mairs que arrecebevan ua allocacion financèra de l'Estat. Ua idea tà los nostes governants tà reconèisher lo ròtle sociau, dens lo quadre d'ua politica ambiciosa tà la nosta lenga, de las que s'engatjaràn cad dia en aquesta demarcha ? Que ne calerà discutir !

Sarbazan

• **Catalòg**

Amb l'ADEO, legissètz occitan !

***** **Colleccion *Escriches literaris*** (en occitan)

- n° 1 : *Naturalament* de Sèrgi Viaule. 56 p.
- n° 2 : *Qualques nòvas d'Albigés* de Sèrgi Viaule. 56 p.
- n° 5 : *De la man de l'endeman* de Pau de Ligonier. 56 p.
- n° 7 : *Orguèlh rasonable* de Sèrgi Viaule. 60 p.
- n° 8 : *Tabat* de Pau de Ligonier. 62 p.
- n° 10 : *Camins* de Monica Grandjunc. 60 p.
- n° 12 : *Opus incertum* de Pau de Ligonier. 64 p.
- n° 13 : *Just per dire* d'Alan Roch. 60 p.
- n° 15 : *Cants coquins* de Pau de Ligonier. 60 p.
- n° 16 : *Planh del tiron enraumassat* d'Alan Roch. 60 p.
- n° 17 : *Lo serpentigraf* d'Alan Roch. 60 p.
- n° 18 : *Mots descrosats* d'Alan Roch. 60 p.
- n° 19 : *Cèrca-s-i* de Sèrgi Viaule. 64 p.
- n° 20 : *Venga lo temps* de Claudi Assemat. 48 p.
- n° 21 : *Cèrca-s-i II* de Sèrgi Viaule.
- n° 22 : *L'ipopotam mesopotamian* d'Alan Roch
(per sortir lèu)

***** **Colleccion *Escriches politiqües***

- n° 1 : *Nuclear ? Parlem-ne !* de Sèrgi Viaule. En occitan. 50 p.
- n° 2 : *Occitània fàcia al cambiament* de Gustau Aliròl, Felipe Carbona, Robèrt Lafont e Gerard Tautil. Bilingüe occitan/francés. 56 p.
- n° 4 : *Un siècle d'occitanisme politique* de Sèrgi Viaule.
- n° 6 : *France, pays de guerres* de Claudi Assemat. En francés. 60 p.
- n° 8 : *L'identitat occitana, une réponse à la crise* d'Uc Jourde, f/òc, 60p.

***** **Colleccion *Territòris e societat***

- n° 2 : *Paisan de la vila, vilandrés del campèstre* de Thierry Bartoli. f/òc, 48 p.

***** **Colleccion *Espòrts e lésers***

- n° 1 : *Una sason en Pro D2 amb los chucabondas* de Sèrgi Viaule. 60 p., òc.

***** **Colleccion *Ensages***

- n° 1 : *Lo jòc de tolerància* de C. Assemat. 64 p., òc.
- n° 2 : *A la recèrca de l'identitat occitana* de Pèire Pessamesa. 64 p., òc.

6,10 euros cada brocadura

*** **Libre *Estelas e belugas***, de Claudi Molinièr (12 euros + 1 euròd e mandadís)

ADEO
Hugues JOURDE 15 rue du Gamay
81600 GAILLAC
uc.jordil@yahoo.fr

• **Parucion**

Estèlas e belugas dins la nuèit ABCD...ari de las pensadas

L'ADEO e IEO-Lengadòc publican aqueste ensag novèl de Claudi Molinièr.

Quina lenga per ajudar a pensar ?

La lenga ditz la pensada ! Mas ont nais la pensada ? Aquò es una autre afar !

Mas nosautres que volèm salvar nòstra lenga, podriam benlèu li permetre de dire çò que pensam sens anar cercar lo francés, l'anglés e deman lo chinés..

Per èstre mai seriós, seriá temps benlèu d'emplegar mai que çò que fasèm nòstra lenga per butar lo monde cap a la reflexion que, uèi, es sistematicament escampada de l'espandi mediatic per anar s'anequelir dins las capèlas dels quatre presicaires coma se diriá dels quatre vents !

De que n'es que tafura lo cap del pensaire de Rodin qu'illustra la cobèrta, *D'estèlas e de belugas* que son mesas en òrdre alfabetic per plan mostrar qu'es pas aquí l'expression d'una "pensada sistèmica" mas de quicòm que nais de l'asard.

La tòca es plan de mostrar que l'ora es pas a produsir un camp de reflexion, laurat e semenat, per culhir deman la meisson mesa en tèrra. Lo sègle XXI es pas mai lo sègle d'una recòlta, direm lo del revelh de la rason coma o foguèt lo sègle XVIII, o del revelh industrial coma lo sègle XIX. (La maquina a vapor de J.Watt de 1785), o lo sègle XX ambe sa revolucion economico-industrial que recoltava çò qu'èra estat semenat dins lo monde occidental.

Non, uèi dintram dins de camps laurats mas sabèm pas tròp se van cuntunhar de far créisser de meissons, sèm al dintre de sistèmas de produccion mestrejats per de tecnicas sofisticadas que nos amagan l'asuèlh e dins aquel borbolh orquestrat per l'esper del totjorn mai ara nos avisam que lo MAI podriá cabussar cap al MENS.

Alara son aici dins "aquelas estèlas e belugas" de moments ont una evidéncia se revèla provocada per çò qu'es lo sens prigond de la vida, l'eveniment imprevisible.

E pensam que serà aquí per cadun, de Peking a New York en passar per Berlin, París mas tanben Fukushima, Shangai, Aden, Tripòli o Dakar... l'escasença d'èsser interpelat per la pichòta causa o l'eveniment grandàs que va far nàisser dins la clòsca de cadun son començament d'*ABECedari*...

Alara començatz aici en Occitània de trucar sus çò que se trapa en travèrs del camin del bon sens...e anatx mai luènh que l'òrdre alfabetic !

Bon viatge

Prètz : 12€

Lo libre se pòt crompar en ajustant 1 eurò de pòrt a :

ADEO

Hugues Jourde 15 rue du Gamay 81600 Gaillac



Sénat : le gouvernement asphyxie le développement de la langue occitane

Ce jeudi 30 juin, le Sénat débattait de la proposition de loi sur les langues régionales au Sénat déposée par Robert Navarro, sénateur PS. Dans sa version précédente, cette proposition de loi était le fruit d'un travail parlementaire, mené par Armand Jung, avec les groupes politiques de la majorité et de l'opposition, mais aussi avec les associations. Le texte présenté hier était un texte bien moins ambitieux, de nombreux articles engageant l'État avaient été censurés.

Le gouvernement était représenté par Luc Chatel, ministre de l'éducation nationale, preuve que l'enjeu des langues régionales ne se situe plus uniquement sur le champ artistique et culturel, mais bien sur celui de l'enseignement, de la transmission de ces langues. Le ministre a été clair, il ne veut pas de loi, l'État en fait déjà beaucoup. Tout au mieux, c'est un catalogue de l'existant qu'il se propose de faire.

Il est urgent de répondre aux besoins des habitants de Midi-Pyrénées avec un texte de loi ambitieux permettant de développer l'apprentissage de la langue occitane.

« *Qui n'avance pas recule* » dit l'adage populaire. C'est ce que Guilhem Latrubesse, délégué aux affaires occitanes avait expliqué à Colette Melot, la sénatrice nommée rapporteur de cette loi. La législation actuelle empêche beaucoup d'initiatives de se développer, elle est à contre courant des attentes de la population qui montre son intérêt et son soutien à tout ce qui peut permettre le développement de notre langue.

En Midi-Pyrénées, 75% des citoyens souhaitent le développement de l'enseignement de l'occitan. Europe Écologie, par l'action de son conseiller régional en charge des affaires occitanes, multiplie ses efforts pour le développement, la valorisation et l'enseignement de l'occitan, langue territoriale de Midi-Pyrénées. C'est pourquoi, une convention sur l'enseignement a été mise en place entre la Région et le Rectorat. Pour autant, malgré la bonne volonté du rectorat, l'enseignement bilingue ne se développe pas au rythme voulu. Les deux seuls exemples qui fonctionnent sont : l'exemple basque, où l'État investit 3 euros par an par habitant et l'exemple corse, où l'État a transféré la compétence sur l'enseignement de la langue régionale. C'est ce type de mesure efficace que nous souhaitons pour l'espace occitan, pas la politique du surplace qui condamne la langue occitane à court terme.

Communiqué Partit Occitan – Europe Ecologie

**AUX LECTEURS : Ce journal est le vôtre !
Écrivez-nous ! Abonnez-vous !**

**Nouvelle adresse :
OCCITANIA**

Hugues JOURDE 15 rue du Gamay
81600 GAILLAC

uc.jordil@yahoo.fr

Abonnement 6 n° : 23 euros

sosten : 30,5 euros e mai ; fòra UE : 30,5 euros.

REABONAMENT

Amic legeire,

S'encartada dins aqueste N°,
avètz trapat una **demanda de reabonament**
tornatz-la mandar còp-sec amb lo chèc.
Se trigatz, riscatz de rompre la cadena de l'abonnement

Bilheta d'abonnement

de tornar a : OCCITANIA Hugues JOURDE
15 rue du Gamay 81600 GAILLAC

=====
Nom, adreïça.....

.....
vos mandí çai-junt un chèc de..... euros
(a l'òrdre d'ADEO) per m'abonar a **Occitania**

Ensenhador Occitania - n° 178

- **p. 2** : Rencontre
avec Jean-Marie Pelt
- **p. 3** : Editorial
- **p. 4** : Politica lingüística
en Aquitània
- **p. 6** : Temps Un o Temps Tres ?
- **p. 8** : Darrèr la montanha
- **p. 10** : Gas de sistre :
ont ne sèm ?
- **p. 12** : Immigration
et question régionale (2)
- **p. 14** : La bataille de l'eau
- **p. 16** : Còp de gredons
- **p. 17** : Femnas e occitan
- **p. 18** : Catalòg ADEO
ABCDari
- **p. 19** : Sénat et occitan
- **p. 20** : Universitat R&PS

=====
**Pel n° 179, mandatz
los vòstres articles
(e ilustracions) se possible
d'aicí lo 31 d'agost**

Al somari : Proposicions per
Occitania (C. Assemat) ; Lo nòstre
Joanon (J. Labouysse) ; Paura
Dòna Guirauda (D. Rifà) ; Lo
rendut-compte de l'estiu ; ...

OCCITANIA-Volèm Viure Al País

An participat a aqueste n° 178 :

**G. Brawanski, P. Còsta,
D. Grosclaude, U. Jourde,
G. Latruvèrsa, Sarbazan,
G. Tautil, D. Urroz**

**Fotografias : Occitània, M. Braç,
D. Urroz, autres
Dessenhs : F. Lafòrga**

Cobèrta e maqueta :
M. Braç, A. Roch

**OCCITANIA-Volèm
Viure Al País**

**Directeur
de publication :**
Hugues Jourde
**Responsable
de la rédaction :**
Alain Rouch
**Administration-
Rédaction :**
Occitania

**H. Jourde 15, rue du
Gamay 81600-Gaillac
Imprimerie : Tinena
11500 Quillan
Commission paritaire
0215 G 82148
Dépôt légal :**
juillet 2011